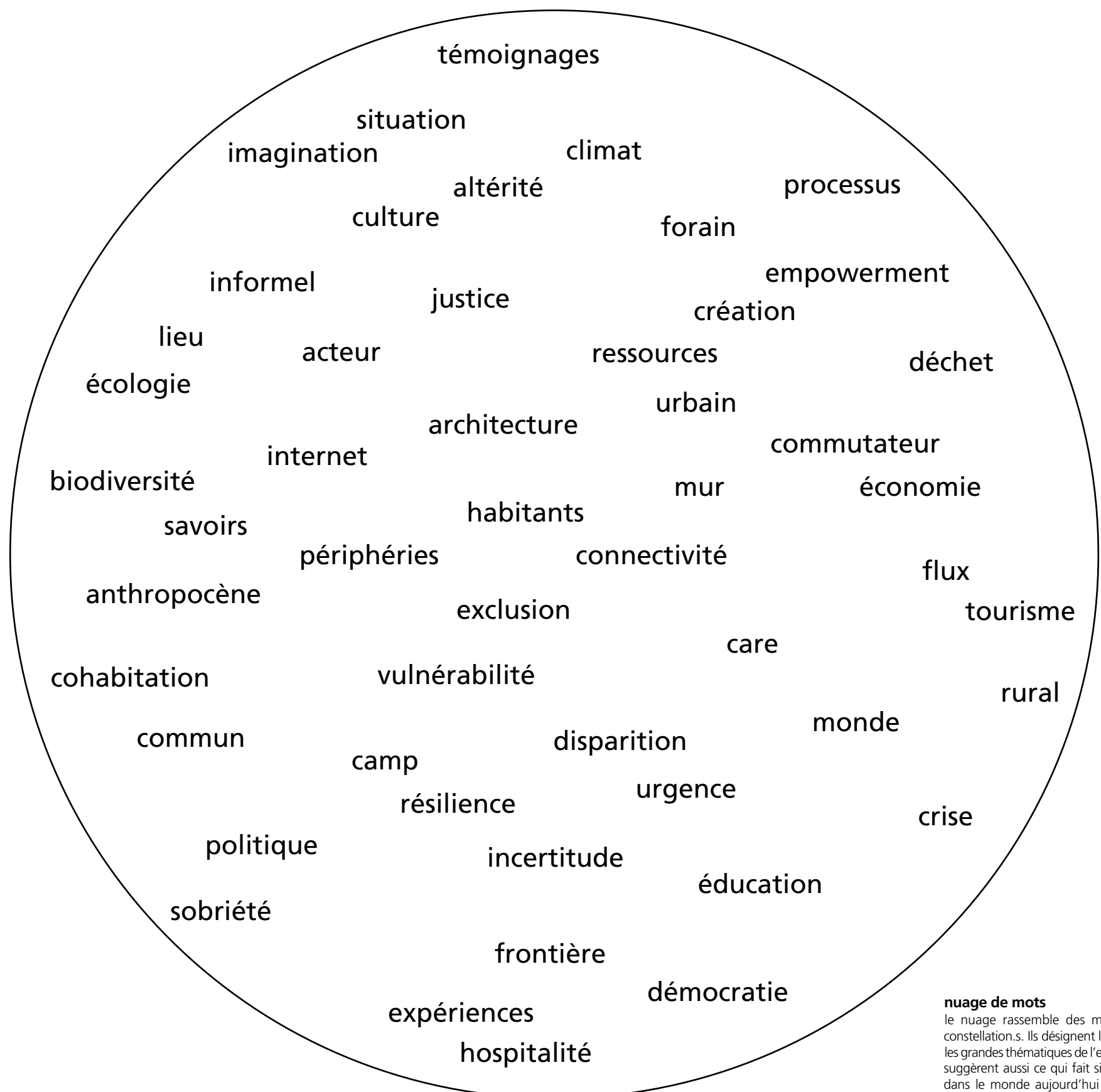


Le monde change, les manières d'habiter changent. Plus que jamais, l'architecture, la ville, les territoires matériels et immatériels de l'habitation humaine doivent se penser à la lumière de ce qui n'est plus et de ce qui n'est pas encore advenu.

arc en rêve centre d'architecture

constellation.s



nuage de mots

le nuage rassemble des mots-clés de constellation.s. Ils désignent les enjeux et les grandes thématiques de l'exposition. Ils suggèrent aussi ce qui fait signe et sens dans le monde aujourd'hui : des mots qui scintillent comme autant de balises pour nous guider, et des mots sombres qui indiquent des impasses et des écueils.

un lexique pour voyager dans constellation.s

par Michel Lussault, géographe

lexique

ce lexique donne des clés de lecture de l'exposition. Il précise le sens de mots essentiels pour décrire et comprendre les nouvelles manières d'habiter le monde.

ANTHROPOCÈNE

Nous vivons une nouvelle ère « géologique » qualifiée d'anthropocène en raison du rôle majeur joué par les activités humaines dans le « changement global » qui affecte la Terre. Réchauffement climatique, réduction de la biodiversité, raréfactions de ressources entraîneront des bouleversements radicaux dans l'ordre de l'habitation humaine du Monde. La reconnaissance de cet anthropocène constitue un moment crucial où les individus et les sociétés (re) prennent conscience de leur condition vulnérable et de leur implication directe dans cette vulnérabilité. Ce changement est en même temps global et local, et les diagnostics à poser comme les actions à envisager le sont tout autant.

CARE

Care signifie à la fois « prendre soin » et « porter attention ». Joan Tronto le définit comme une activité « *qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde", de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible* ». Le Care est un principe de base de la vie humaine. Il s'étend à tout ce qui nous entoure : toutes les réalités humaines et non humaines qui nous environnent. La mise en relation de ces différentes composantes de la vie individuelle et sociale apparaît ainsi au cœur de l'élaboration d'un care spatial et environnemental.

COMMUTATEUR

Les commutateurs sont des lieux qui autorisent la mise en relation entre plusieurs espaces de différentes échelles et de différentes natures. Un aéroport ou une gare sont des commutateurs par excellence : on y assure la jonction matérielle et immatérielle entre une très grande variété d'espaces qui s'y trouvent en intersection et en interaction potentielles. D'où l'importance de ce type d'équipement pour l'urbanisme contemporain. Le développement des flux matériels et immatériels l'explique. Mais les commutateurs répondent également à un désir de maîtriser en même temps plusieurs espaces de tailles différentes, ce que permet un téléphone portable par exemple.

COMMUN

Le commun résulte de ce qui est mis en commun par des acteurs sociaux dans le cadre de leurs activités. Parce qu'il nécessite un co-engagement des individus, le commun est fon-

damentalement politique. Il est en outre spécifique à chaque situation qui le voit naître : il advient dans la pratique, y compris dans les activités qui touchent au quotidien. Ainsi le commun manifeste de nouvelles formes de citoyenneté élargies et non limitées à la participation aux épisodes électoraux.

CONNECTIVITÉ

La connectivité rend compte des multiples possibilités de connexions qui s'offrent à un individu, un groupe ou un espace donné. Les sociétés contemporaines sont marquées par une vigoureuse culture de la connectivité, qui irrigue tous les champs de la vie individuelle, familiale et sociale, notamment au travers d'Internet. Fait remarquable, les entreprises les plus emblématiques de la mondialisation sont pour la plupart fondées sur leur capacité à connecter les individus entre eux et les individus aux choses qui les intéressent. Microsoft, Apple, Facebook, Google, Twitter et bien d'autres vendent et promeuvent non pas tant des instruments que des services immatériels exprimant et magnifiant une culture universelle du contact sans entrave apparente, voire sans contrôle.

EMPOWERMENT

L'empowerment désigne un processus de mobilisation à la fois politique et éducatif qui permet d'accroître la capacité d'actions d'individus initialement en marge des systèmes de conception et de décision. Par l'empowerment, l'acteur subalterne peut devenir un intervenant dans le cadre d'une intervention collective. L'empowerment implique donc une reconnaissance de l'expertise habitante et constitue un instrument susceptible de répondre à l'exigence de justice spatiale.

FORAIN

Bien des expérimentations urbaines sont fondées sur une conception foraine de l'habitation, qui suppose des installations temporaires d'espaces. Dans cette manière d'habiter, le principe de l'impermanence est essentiel. La fragilité et la légèreté recèlent un potentiel de créativité : elles invitent les individus à prendre soin d'une réalité spatiale commune. Le forain implique également la mutabilité des espaces et la réversibilité des aménagements : l'élaboration du cadre de vie apparaît ainsi comme une entreprise nécessairement inachevée, toujours débordée par les pratiques habitantes qui s'y

déploient, quel que soit son degré de perfection formelle.

HABITER

L'habitation renvoie à l'ensemble des formes d'expérience et d'occupation de l'espace par les individus et les groupes. Habiter, ce n'est pas seulement résider quelque part ; c'est aussi se mouvoir et se connecter. Doté de compétences et mu par des valeurs et des imaginaires, chaque habitant organise au jour le jour ce composé subtil de matières et d'idées qu'est son habitat. Que fait donc l'être humain ? Il habite, sans cesse et à toutes les échelles, du corps au Monde, en passant par le logement et l'espace des mobilités. Plus exactement, il cohabite en permanence avec tous les autres humains et se confronte ainsi à l'enjeu politique de la mise en commun de l'espace habité.

IMAGINATION

La relation des individus et des sociétés aux espaces de vie ne se réduit pas à un rapport fonctionnel et utilitaire. Elle est également d'ordre sensible et affectif ; elle passe par des idées, des représentations et des valeurs. Tout cela crée une imagination géographique, à la fois individuelle et sociale, qui s'exprime et se médiatise via des récits, des discours, des images. Cette imagination permet de décrire et de figurer les conditions d'habitation. Et elle ouvre un répertoire d'actes possibles en situation pour un individu ou un groupe.

INFORMEL

Un acte ou une réalité spatiale relèvent de l'informel lorsqu'ils échappent à une régulation publique explicite et à ses normes, tout en étant également hors du marché officiel. Dans de nombreuses situations, l'informel est omniprésent : il constitue même le régime normal de bien des fonctionnements urbains, notamment en matières économique et résidentielle. L'informel est souvent présenté comme résultant de la nécessité de survivre face à la pauvreté ou à la corruption. Mais il procède souvent aussi d'un arbitrage rationnel, qui conduit à le privilégier pour les avantages qu'il procure, même si ce choix peut conduire à des pratiques illégales.

JUSTICE SPATIALE

Face à la croissance des inégalités, la justice sociale promeut le principe d'équité dans la répartition des biens ou l'accessibilité aux ressources. Par analogie avec la *Théorie de la justice*

de John Rawls, on peut définir la justice spatiale comme étant l'organisation géographique qui permet d'apporter plus, en termes d'accès aux aménités urbaines et aux biens publics, à ceux qui en ont le moins. Ce principe, qui doit être redéfini pour chaque situation, devrait être une des préoccupations des politiques de l'habitation.

LIEU

Dans un lieu, des réalités sociales diverses (humains, non-humains, constructions matérielles) sont réunies au contact direct les unes des autres et sont ainsi intégrées dans l'espace circonscrit qui les contient, leur confère signification(s) et fonction(s). Les lieux se manifestent par le caractère explicite et sensible de leurs limites et par les effets de seuil, de passage qui en résultent. Et dans un lieu, l'individu s'expose : il accepte de se placer et d'agir sous le regard des autres, de sortir de sa sphère familiale et domestique. La mondialisation redonne de l'importance aux lieux, qui constituent des prises essentielles de la vie en commun. Les lieux sont donc de nouveaux attracteurs de la vie humaine mondialisée, qui arriment et animent la cohabitation contemporaine.

MONDE

Le Monde est l'espace social que déploie une habitation humaine désormais planétaire. Engagé depuis quelques décennies, l'avènement du Monde définit une nouvelle organisation de l'espace qui diffère de toutes les situations précédentes, en termes de modes d'existence des sociétés humaines. En effet, l'urbanisation généralisée est la principale force constitutive de ce Monde, à la fois par les organisations spatiales qu'elle produit et par les imaginaires, savoirs et idéologies qu'elle cultive.

SOBRIÉTÉ

La sobriété désigne le fonctionnement optimal des espaces habités : consommer le moins de ressources possible, afin de satisfaire les besoins du plus grand nombre – y compris ceux liés à la fête, à la culture, et à l'excès, nécessaires à la respiration sociale. La sobriété n'est donc pas assimilable à l'autosuffisance, à l'abstinence ou à la décroissance. Elle suppose le couplage réussi du désir des individus, de l'efficacité, de la maîtrise des ressources et de la justice sociale. Il y a là une voie pour la réinvention de la démocratie autour d'un projet politique commun, local et global.



© Cédric Delsaux / Hutte Xingu, forêt amazonienne, Brésil 2008



© NASA / Apollo 8, 24 déc. 1968, Earthrise



© Google – Connie Zhou / Data centers



© Philippe Ruault – GHI Bordeaux, 2016

contributions théoriques

par Fabienne Brugère
et Guillaume le Blanc, philosophes

ordinaire / étranger

Il existe une inquiétante étrangeté de l'ordinaire liée à son incessante répétition, mais aussi à ses ritournelles éphémères et mouvantes qui semblent, en quelque point du réel, faire déraiper les ordonnancements les plus réguliers. L'incorporation de la routine ne s'oppose pas à la transcendance de l'étranger, elle peut la susciter. Habiter, c'est répéter un fil, un sillon ; c'est aussi, dans le même mouvement, laisser intacte la loi de l'évaporation, l'amour des tangentes. Tout « ici » est tramé d'ailleurs, et, dans un même quadrillage, des routines se laissent emporter vers quelque ligne de fuite.

visible / invisible

Le visible n'existe pas comme une qualité du visuel, une extension de la vue. Il est une sélection de ce qui mérite d'être vu et laisse retomber dans l'ombre, dans l'invisibilité, mille apparaître. Aussi faut-il interroger la fabrication du visible et se demander pourquoi le visible maintient dans l'invisibilité des formes douteuses, des éléments du mobilier du monde. Mais l'on peut aussi habiter ce monde en se soustrayant à l'impératif de visibilité sociale qui performe les vies. Devenir invisible, c'est une loi de malédiction sociale, mais ce n'est pas non plus donné à tout le monde. Beaucoup veulent apparaître, mais certains s'efforcent de disparaître.

humanité / nature

On pourrait croire que l'extension illimitée de la zone d'habitation des humains a fait reculer la nature au point de la faire disparaître. Il n'en est rien. Elle est réinventée au contraire comme une qualité de l'humain, comme une forme de l'habiter. Des jardins partagés aux forêts suspendues entre deux buildings, en passant par les banlieues vertes, nous sommes bien « par-delà nature et culture ». Dès lors, chaque société aménage ses zones de frottement entre l'une et l'autre pour construire une niche écologique d'un genre inédit, où l'artifice le plus haut le dispute à la naturalité la plus immédiate.

philosophie

le point de vue de la philosophie créé des perspectives hors des sillons majoritaires pour habiter autrement. En associant des couples de mots qui se répondent plus qu'ils ne s'opposent, ces contributions produisent des questionnements qui font de constellation.s un ensemble rythmé de points de vue sur le monde.

résistance / résilience

Habiter, c'est se confronter à un monde qui résiste, un matériau qui est déjà là, solide, intact, qui brise par avance les espoirs de transformation. Mais c'est aussi faire preuve de résilience, cette capacité à refaire surface malgré les crises, les traumatismes ou les épreuves. Les migrants qui quittent un pays où ils ne peuvent plus vivre pour un autre font preuve de résilience. Plus radicalement, la résistance dérange les ordonnancements les plus installés, permet aux individus d'inventer de nouvelles particules subtiles qui se dispersent dans l'air et rendent l'atmosphère moins étouffante. Toute vie est une confrontation dans l'espace et dans le temps entre résistance et résilience.

permanent / instable

Et si l'instable l'emportait sur le permanent ? Si le permanent n'était qu'un instable provisoire qui ne s'est pas encore écroulé, faute de mieux, surtout en ces temps actuels vécus comme incertains ? Certes, la permanence des matériaux semble museler toute l'énergétique de l'instabilité, mais la durabilité est une question qui butte sur les règles communes et non interrogées des sociétés de consommation. Toute civilisation reste de sable et toute habitation est une forme apparemment permanente, mais profondément instable, en proie à la folie des recommencements, des renouvellements qui, loin d'être des pathologies ou des fuites devant l'existence, sont des signes souvent avancés d'une créativité sans égal.

accélérer / ralentir

Habiter, c'est chercher le bon rythme, ni aller trop lentement, ni trop rapidement, c'est trouver le rythme qui convient. L'accélération permanente que l'on nous promet dans les grandes métropoles mondialisées se solde souvent par des décélérations électives : ralentir les flux, prendre le temps et s'occuper de soi ou des autres ne sont pas simplement des pauses mais des postures d'athlètes du quotidien. Éprouver la possibilité de changer de rythme est l'un des grands privilèges de la ville : courir pour ne plus être dans l'accélération, ralentir pour se soustraire aux flux, rêver au lieu de dormir, ou au contraire se connecter à la vitesse mondiale.



1

© Lorenz Bürgi



2

© Florian Vögeli



3

© Kéré Architecture



4

© Beyond Entropy



7

© CMAP

Habiter ? C'est s'installer, rencontrer l'autre, se mouvoir et s'émouvoir dans les espaces et les temps de nos vies.



8

© Ishan Tankha



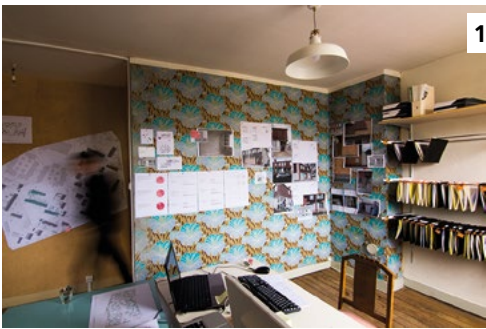
9

© Florent Mazzoleni



12

© onSITE



13

© Louise Cortella et Mathieu Baehr



14

© Philippe Lopez / AFP

Les liens matériels et immatériels foisonnent et tissent de nouvelles cultures spatiales qui remodelent nos espaces de vie. À l'image de l'écume, ils sont pluriels, multiformes et changeants.

Humains, objets, matériaux, animaux ou végétaux : tous participent de la compréhension du monde et à la fabrique de nos espaces de vie.



19

© Cristóbal Palma



20

© Felipe Vera



21

© Sagar Chitrakar



25

© Estudio Teddy Cruz + Forman



26

© Dylan Perrenoud

À l'heure où le fait urbain se généralise, où les flux se globalisent, des lieux singuliers surgissent et nous arrêtent ; ils nous donnent une matière pour éprouver et penser le monde, y vivre et y agir.



27

© Florian Coat



32

© André Merian



33

© RUF



34

© Deane Simpson

Ancrages multiples, mobilités croissantes, connexions infinies... Le seul État-nation n'est plus pertinent. Les nouvelles manières d'habiter appellent d'autres cadres de régulation politique.



38



39

© Iwan Baan



40

© Atelier Provisoire



41

© Martin Étienne

Faire le plus possible avec le moins possible, sans en faire trop. Face aux illusions de la toute-puissance, une sobriété créative s'invente chaque jour, attentive à la multitude des possibles.



© Didier Faustino

L'imagination est une puissance politique. Mobilisatrice, elle met en mouvement émotions et valeurs. Transformatrice, elle donne à voir des enjeux collectifs et met en récit nos devenirs communs.



© Manuel Herz



© FABULOUS URBAN

Inégalités et vulnérabilités s'accroissent. Plus de justice spatiale exige de prendre soin des espaces de vie : ils nous accueillent et offrent des ressources pour l'action.



© Lionel Billiet

L'individu s'affirme comme une entité fondamentale des sociétés urbaines. Autonome et singulier, il est également lié par des attachements multiples et se soucie de contribuer à l'édification du bien commun.



© Assemble



© Future Cities Lab / Carline Teteris



© James Morris



© Frédéric Delesalle



© Béka & Lemoine

La contrainte économique fait partie de la solution, pas du problème. Repensons les règles de l'économie urbaine pour ouvrir des alternatives à un monde souvent façonné par la rente et la spéculation.



© Loïc Julienne



© Filip Dujardin



© Jesse Howard



© L'AUC



© Jakun Architects



© Bourbouze et Graindorge



© Rainer Hehl



© Christophe Hutin

Prendre au sérieux les mots et les actes des habitants. Tel est le défi : reconnaître la compétence des individus et leur légitimité politique à agir dans la construction des espaces de vie.



© Philippe Ruault



© Architecture & Vision

Changement climatique, réduction de la biodiversité, raréfaction des ressources : l'entrée dans l'Anthropocène, nouvelle ère géologique, manifeste l'influence des hommes sur le système biophysique planétaire. Elle appelle une transformation radicale des formes et des logiques de l'habitation.

constellation.s

une exposition, des conférences

101 contributions

contributions / nef

- 1
- Advanced Informality, Le Caire
ETH Zürich
- 2
- Agricultural Printing and Altered
Landscapes, Unterwaldhausen
Benedikt Groß, Stuttgart
- 3
- Atelier Gando, Burkina Faso
Kéré Architecture, Berlin
- 4
- Beyond Entropy Angola, Luanda
Stefano Rabolli, Londres
et Paula Nascimento, Luanda
- 5
- BUILTHEFIGHT
Didier Faustino, Paris
- 6
- Camps as Laboratories,
Sahara-Occidental
Manuel Herz, Bâle
- 7
- Chicoco Radio, Port Harcourt
CMAP, Port Harcourt
- 8
- Circulatory Urbanism,
région du Konkan, Inde
URBZ, Mumbai / Zurich
- 9
- City Songs, Afrique
Florent Mazzoleni, Bordeaux
- 10
- Decentralized Neighbourhood
Hotspot, Lagos
FABULOUS URBAN, Zurich
- 11
- Deconstruction, Belgique
Rotor, Bruxelles
- 12
- Design Build, Blacksburg
onSITE, Blacksburg / Paris
- 13
- Ensemble à Claveau, Bordeaux
Nicole Concordet / Construire, Bordeaux
- 14
- FireChat
OpenGarden, San Francisco
- 15
- Granby Four Streets, Liverpool
Assemble, Londres
- 16
- Green Steel
ETH Zurich
Future Cities Lab, Singapour
- 17
- Halley VI Antarctic Research Station
Hugh Broughton Architects, Londres
- 18
- Île Derborence, Lille
Gilles Clément, Paris
- 19
- Incremental Housing, Chili / Mexique
Elemental, Santiago
- 20
- Kumbh Mela - Mapping
the Ephemeral Megacity, Allahabad
Rahul Mehrotra, Mumbai / Boston
et Felipe Vera, Santiago
- 21
- Lali Gurans, Kathmandu
MOS Architects, New York
- 22
- La Maddalena
Bêka & Lemoine, Paris
- 23
- Les Bogues du Blat, Beaumont,
France
Patrick Bouchain, Loïc Julienne
et Sébastien Eymard / Construire, Paris
- 24
- living apart together, Belgique
51N4E, Bruxelles

- 25
- Manufactures Sites,
San Diego / Tijuana
Teddy Cruz et Fonna Forman, San Diego
- 26
- Monte Verità. Ascona
Bureau A, Lisbonne
- 27
- Nanogrid
Sunna Design, Blanquefort
- 28
- OpenStructures
Thomas Lommée, Bruxelles
- 29
- Produire un monde commun
l'AUC, Paris
- 30
- Rebirth Brick, Chine
Jiakun architects, Chengdu
- 31
- Regarder / Construire
Bourbouze et Graindorge, Nantes
- 32
- Réinventer Calais
PEROU, Paris
- 33
- Rural Urban Framework, Chine
Joshua Bolchover et John Lin, Hong Kong
- 34
- Senior Recreational Vehicle
Community of the US
Deane Simpson, Copenhague
- 35
- Spaces of Commoning,
Rio de Janeiro / Tokyo
ETH Zürich, TU Berlin, Yokohama GSA
et PUC Rio de Janeiro
- 36
- South West Resilience,
Johannesburg / Uzeste / Detroit
Chrictophe Hutin, Bordeaux
- 37
- Transformation de 530 logements,
Bordeaux
Lacaton & Vassal, Frédéric Druot, Paris
Chrictophe Hutin, Bordeaux
et Philippe Ruault, Nantes
- 38
- Urban-Data Complex, Gaza
Forensic Architecture, Londres
- 39
- Vertical Gym, Caracas
Urban Think Tank, Zurich
- 40
- VIM, logements, Bordeaux
Atelier Provisoire, Bordeaux
- 41
- Voyage à Kraftwerk, Zurich
Martin Étienne, Paris
- 42
- Warka Water, Éthiopie
Architecture & Vision, Bomarzo

vidéos / nef

- 43
- The All-hearing, Le Caire
Lawrence Abu Hamdan, Royaume-Uni
- 44
- Harragas
Bruno Boudjelal, France
- 45
- Refugee Republic, Irak
Jan Rothuizen, Martijn van Tol,
Dirk-Jan Visser / Submarine Channel,
Pays-Bas
- 46
- YúYú, Chine
Marc Johnson, France
- 47
- Water Chapters 6-9
Gideon Mendel, Afrique du Sud

photographies / mezzanine

- 48
- Country Fiction, péninsule Ibérique
Juan Aballe, Espagne
- 49
- Far away from state,
close to the clouds, Istanbul, Turquie
Göksu Baysal, Allemagne
- 50
- The Bit Rot Project
Valentino Bellini, Italie
- 51
- Gaza, Eau Miracle, Gaza
Massimo Berruti, Italie
- 52
- Za’atari Champs-Élysées, Jordanie
Toufic Beyhum, Royaume-Uni
- 53
- 55 mètres / Déménagements,
Bordeaux
Anne-Laure Boyer, France
- 54
- Alger, Bab El Oued
Stéphane Couturier, France
- 55
- Hidden Islam, Italie
Nicoló Degiorgis, Italie
- 56
- Nous resterons sur Terre
Cédric Delsaux, France
- 57
- Le football féminin
au Qatar / Arabie Saoudite :
Les femmes en marche
Isabelle Eshraghi, France/Iran
- 58
- Metamorphosis, Chongqing, Chine
Tim Franco, Chine
- 59
- Wood Stories, Europe
Jorge Fuembuena, Espagne
- 60
- The Yellow River, Chine
Zhang Kechun, Chine
- 61
- An Altering Climate, Pays-Bas
Dieuwertje Komen, Pays-Bas
- 62
- Drowning world
Gideon Mendel, Afrique du Sud
- 63
- Earthrise
NASA, États-Unis
- 64
- Fluffy Clouds, Europe
Jürgen Nefzger, France
- 65
- Playas, Valparaíso
Martin Parr, Royaume-Uni
- 66
- Online Shopping Family Stuff, Chine
Huang Qingjun, Chine
- 67
- Sans-titre, France
Philippe Ruault, France

- 68
- Fish Story
Allan Sekula, États-Unis
- 69
- Le tourisme de la désolation
Ambroise Tézenas, France
- 70
- Jo’burg, Johannesburg,
Afrique du Sud
Guy Tillim, Afrique du Sud
- 71
- Mare Mater
Patrick Zachmann, France
- 72
- Tokyo 7 / Tsunami, Japon
Pieter Ten Hoopen, Pays-Bas

films / galerie blanche

- After Tomorrow, Jordanie
Toufic Beyhum, Royaume-Uni
- Sud Eau Nord Déplacer, Chine
Antoine Boutet, France
- Les messagers
Hélène Crouzillat et Lætizia Tura, France
- Hamou Beya, pêcheurs de sable, Mali
Andrey Samouté Diarra, Mali
- Unfinished Italy
Benoît Felici, France
- Changement de propriétaires, France
Aurélien Lévêque et Luba Vink, France
- Alpi
Armin Linke, Italie
- Habitations légèrement modifiées
Guillaume Meigneux, France
- Bidonville : architectures
de la ville future
Jean-Nicolas Orhon, Canada

contributions spéciales

- Signalétique interstellaire
Cocktail & ppLab, Morcenx / Pau
- Macadam Paradise
Tout le monde, Bordeaux
- Rumeurs radiophoniques, Bordeaux
- contributions théoriques
- Michel Lussault, géographe
Fabienne Brugère, philosophe
Guillaume le Blanc, philosophe
Cynthia Fleury, philosophe, psychanalyste
Michel Agier, anthropologue
Judith Revel, philosophe
Geneviève Azam, économiste
Dominique Bourg, philosophe
Yann Moulier-Boutang, économiste
Philippe Artières, historien
Miguel Benasayag, psychiatre
Andrew Diamond, historien
Pierre Rosanvallon, historien, sociologue
Anne-Sophie Novel, journaliste, économiste
Dominique Boullier, sociologue
François Jullien, philosophe et sinologue
Francis Jaureguiberry, sociologue
Bruno Latour, sociologue
Peter Sloterdijk, philosophe



#58 © Tim Franco



#66 © Huang Qingjun



#68 © The Allan Sekula Studio LLC



#71 © Patrick Zachmann / Magnum Photos

constellation.s

conception réalisation
arc en rêve **centre d'architecture**

équipe de projet

Michel Lussault, géographe, président d'arc en rêve
Francine Fort, directrice – commissariat général
Michel Jacques, directeur artistique, architecte

recherches, suivi, et coordination
Wenwen Cai, architecte
Eric Dordan, architecte

textes
Félix Mulle, architecte
Théo Fort-Jacques, géographe

réalisation scénographique
Cyrille Brisou, designer
Daniel le Hérisse, régisseur
Pauline Kerzerho, architecte
Ludovic Gillon, architecte
Emmanuelle Maura, graphiste

assistance à la production
Éloïse Roch, **Marina Tolstoukhine**,
Luc Sanciaume

communication
Joëlle Dubois, responsable communication
Marie-Christine Mendy, maquettiste

mediation
Sara Meunier, architecte

coordination des rencontres
Anastassia Deltcheva, chargée de mission

administration
Adrien Bensignor, secrétaire général

collaborations spéciales
Loup Niboyet, graphiste
Marie Bruneau & Bertrand Genier,
designers graphiques
Éric Troussicot, architecte

toute l'équipe d'arc en rêve,
et les collaborateurs associés, stagiaires et
bénévoles

les élèves du Lycée des métiers Léonard-de-Vinci
Blanquefort, les élèves du Centre de formation
d'apprentis du bâtiment et des travaux
publics Blanquefort



la ville, l'architecture,
le paysage, le design,
à Bordeaux,
dans la région, dans le monde,
tous les jours, toute l'année,
avec arc en rêve
centre d'architecture

commissariat

arc en rêve centre d'architecture
Michel Lussault géographe,
direction scientifique
Francine Fort direction générale
Michel Jacques direction artistique

assistés de

Wenwen Cai architecte
Eric Dordan architecte

avec la collaboration théorique de
Fabienne Brugère philosophe
Guillaume le Blanc philosophe

exposition

du 2 juin 2016

au 25 septembre 2016

tous les jours de 11 h à 18 h,
sauf le lundi et les jours fériés
nocturne le mercredi jusqu'à 20 h

visites commentées sur rendez-vous
contact : +33 5 56 52 78 36

droit d'entrée Entrepôt

selon les conditions en vigueur
plein tarif : 6,50 €
tarif réduit : 3,50 €

accès

tram : ligne B, station CAPC ;
ligne C, station Jardin-Public.
parkings : Cité mondiale,
Quinconces et Jean-Jaurès

éducation

actions proposées aux écoles
maternelles et élémentaires,
collèges et lycées,
centres sociaux et de loisirs
sur inscription

administration

du lundi au vendredi
09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

presse - relations publiques

contact : Joëlle Dubois
33 (0)5 56 52 78 36
joelledubois@arcenreve.com

constellations.arcenreve.com

Suivez #constellations
sur Facebook Twitter
& Instagram
@arcenreve



informations

arc en rêve centre d'architecture
Entrepôt 7, rue Ferrère
F-33000 Bordeaux
+33 5 56 52 78 36
info@arcenreve.com
arcenreve.com

GROUPE



constellation.s

arc en rêve centre d'architecture **bordeaux**

Imaginé par arc en rêve, constellation.s est un projet qui explore les nouvelles manières d'habiter le monde. Il prend la forme d'une grande exposition accompagnée d'un cycle de conférences et de rencontres thématiques. Face aux mutations planétaires qui bouleversent les conditions de vie, constellation.s expose des initiatives individuelles et collectives qui dessinent des perspectives pour la fabrication de la cité, au regard des défis de demain. Face à la peur, aux replis identitaires et aux extrémismes, constellation.s convie la pensée critique pour comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Face au trop-plein d'images et de discours, face au spectacle omniprésent, constellation.s donne rendez-vous avec la création, et les vies ordinaires qui inventent leur quotidien. constellation.s convoque des points de vue pluridisciplinaires : sciences sociales, philosophie, architecture, monde économique qui réfléchissent le temps présent. constellation.s donne à voir et à entendre des expériences, des témoignages, des processus, des situations, qui, des quatre coins du monde sont autant de lueurs manifestant de nouveaux horizons possibles pour vivre ensemble dans nos sociétés complexes.

Ici et là dans le monde, on observe le surgissement de pratiques qui interrogent et bousculent les vieilles certitudes.

Des stratégies intégrant l'instable et l'incertain, le matériel et l'immatériel, renouvellent les usages et les modes de production de l'architecture.

Ce sont ces microphénomènes, cette constellation de micro-initiatives, que l'exposition, les conférences et les publications se proposent de mettre en visibilité.

Nous le savons, la crise qui nous traverse ne se réduit pas à une crise économique et sociale. Elle est aussi et surtout une crise politique, écologique et culturelle qui appelle un changement civilisationnel. Aussi est-il essentiel de replacer la culture et la connaissance au cœur des enjeux de citoyenneté et de démocratie pour éclairer le devenir de nos sociétés.

Parce que la vocation première de l'architecture est de faire habiter l'Homme, elle doit se penser en relation avec les usages et se faire avec les habitants. Pour fabriquer du lien et donner lieu, elle doit réinventer sa relation au monde. constellation.s est un rendez-vous avec la pensée pour rendre intelligible les nouvelles conditions de l'habitation humaine ; un rendez-vous avec des pratiques qui prennent le risque de donner du sens au futur ; un rendez-vous pour mettre en partage les processus d'innovation capables d'imaginer les nouvelles manières d'habiter le monde.

Francine Fort

directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

merci pour leur collaboration

Centre de cultures Bordeaux Métropole – Centre de formation d'apprentis du BTP Gironde Blanquefort
CNC Centre national du cinéma et de l'image animée – UFA lycée des métiers Léonard-de-Vinci Blanquefort
Agence VU – ICART – Cogedim – JAPAN AIRLINES – Kee Safety

merci aux partenaires institutionnels d'arc en rêve

